

RITUEL DE LA HAUTE MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

PREMIÈRE VERSION CONNUE

publiée par Robert Amadou

**depuis l'E.d.C. n°10/11
d'après le ms.6871 de la B. M. de Lyon**

© Robert Amadou pour la transcription

DISCOURS DU VÉNÉRABLE

“Mon enfant, après trois ans d'épreuves et de travaux, vous aurez sans doute appris à dépouiller toute curiosité humaine. Je pense et je crois avec certitude que ce n'est point ce motif profane qui vous approche de nous et que les dehors du zèle ne cachent point en vous l'unique désir de connaître la nature et les sources du pouvoir qui nous est confié.

Sans doute vous [vous] êtes observé vous-même, vous vous êtes élevé à la Divinité, vous vous êtes rapproché d'elle, vous êtes parvenu à la connaissance de votre propre individu, de sa partie morale et de sa portion physique et vous avez cherché à connaître les intermédiaires que le Grand Dieu a placés entre lui et vous. Répondez.”

Le récipiendaire baisse la tête et deux maîtres placés à ses côtés, ayant chacun un réchaud à la main, y répandent un parfum, et la purifient avec sa fumée; ce que le vénérable explique au récipiendaire en ces mots : “Je veux donc purifier votre physique et votre moral. Ce parfum est l'emblème de cette purification.”

Après la purification, le vénérable continuera à interroger le récipiendaire :

“Mon enfant, êtes-vous bien déterminé à poursuivre la démarche que vous avez entreprise ? Votre moral est-il suffisamment fortifié et votre véritable, sincère et bonne volonté est-elle de s'approcher de plus en plus de la Divinité, en parvenant à une connaissance plus parfaite de nous-mêmes et de la sainteté du pouvoir qui nous est confié. Répondez.”

Le récipiendaire s'inclinera. Alors, le vénérable se lèvera et, le faisant mettre à genoux, recevra son serment, qui doit être celui de ne jamais révéler les secrets qui lui seront dévoilés et d'obéir aveuglément à ses supérieurs.

Après ce serment, le vénérable lui frappera sur l'épaule droite trois coups de son glaive, en disant :

“Par le pouvoir que je tiens du Grand Copte, fondateur de notre ordre, et par la grâce de Dieu, je vous confère le grade de compagnon et vous constitue gardien des connaissances auxquelles nous allons vous faire participer, par les noms sacrés d'Hélicon [Hélyon], Melion, Tetragrammaton.”

Lorsque le vénérable prononcera ces noms, les douze assistants se mettront à genoux et inclineront profondément la tête, et à chacun de ces noms, le vénérable frappera d'un coup de son glaive l'épaule droite du candidat. Cela fait, les assistants se lèveront, ils viendront entourer le récipiendaire qui demeurera toujours à genoux, pour se préparer à recevoir la matière.

Alors, le vénérable prenant dans une écuelle d'or, une cuillerée du liquide rouge, contenu dans l'un des vases de cristal, l'approchera de la bouche du récipiendaire, qui boira cette liqueur en élevant son esprit pour comprendre le discours suivant que lui fera en même temps le vénérable.

“Mon enfant, vous recevez la première matière. Comprenez l'aveuglement de la déjection de votre premier état. Alors, vous vous ignoriez vous-même, tout était ténèbres en vous et hors de vous. Maintenant que vous avez fait quelques pas dans la connaissance de votre individu, apprenez que le Grand Dieu a créé avant l'homme cette première matière et qu'il a créé ensuite l'homme pour la posséder et être immortel. L'homme en a abusé et l'a perdue, mais elle existe toujours dans les mains des élus de Dieu, et d'un seul grain de cette précieuse matière se fait une projection à l'infini.

L'acacia que l'on vous a nommé au degré de maître de la maçonnerie commune n'est autre chose que cette précieuse matière, et Adoniram assassiné, c'est la partie liquide que vous venez de recevoir et qu'il faut tuer avec le poignard. C'est avec cette connaissance qu'aidé du Grand Dieu, vous parviendrez à ces richesses (le vénérable montre le vase plein de feuilles d'or qu'il disperse d'un souffle) et ces richesses encore ne sont rien."

Les assistants répondent : *Sic transit gloria mundi.*

Le récipiendaire se lève, et le vénérable reprend la parole en ces termes :

"Mon enfant, nous avons des mots, des signes et des attouchements pour servir de ralliement entre nous et nos frères appartenant au Grand Copte.

Votre degré se caractérise par la réponse : "Je suis", que vous ferez à celui qui vous demandera qui vous êtes : ...

L'attouchement consiste à prendre la main droite de celui qui vous interroge en touchant votre cœur de la main gauche et inclinant la tête.

Le signe est d'ouvrir la bouche et aspirer fortement en regardant le ciel. En enseignant ce signe au récipiendaire, le vénérable aspirera et soufflera fortement sur lui, à trois reprises, en lui disant :

"Et moi, de mon souffle, je vous crée homme nouveau, homme totalement différent de ce que vous avez été jusqu'à ce jour et tel que vous devez être par la suite."

Alors, le vénérable finira par un court enseignement à sa volonté et remettra le nouveau compagnon entre les mains de l'orateur, avec ordre de lui expliquer le tableau du milieu à l'aide du catéchisme déposé par le Grand Copte.

Après le discours de l'orateur, le nouveau compagnon sera placé au bas de la loge en face du vénérable, et les frères debout, en chantant le psaume *Te Deum*. Ce psaume fini, le vénérable reprendra la parole pour continuer le discours de l'orateur et finira en fermant la loge au nom du Grand Dieu, dont on fera l'adoration et auquel il demandera la santé et la prospérité du souverain, de la loge, du nouveau compagnon et le priant pour le reste de l'humanité.

TABLEAU DE LA LOGE DE MAÎTRE DE LA MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE FONDÉE PAR LE GRAND COPTE

Dans le haut du tableau, un phénix dans le milieu d'un bûcher enflammé. Au-dessous de ce phénix, un glaive mis en sautoir, avec le caducée de Mercure.

Par-dessous ce glaive et ce caducée : d'un côté, le temps, figuré par un homme vieux, grand et robuste, ayant de grandes ailes; et de l'autre, en opposition, un maçon décoré en maître, avec un frac vert, veste, culotte et bas tigrés, les bottes à la hussarde, le cordon rouge et un glaive à la main droite, paraissant prêt à frapper ou couper les ailes du temps. Aux pieds de ce maçon, un sablier renversé et la faux du temps brisé.

RÉCEPTION SELON L'ORDRE DU GRAND COpte POUR LE GRADE DE MAÎTRE DE L'INTÉRIEUR DE LA LOGE ÉGYPTIENNE

La loge doit être décorée en bleu céleste et or. Le trône doit être élevé sur trois marches et pouvant contenir deux personnes représentant Salomon et le roi de Tyr. À leurs pieds doit être placé un coussin bleu galonné en or avec les houppes ou glands également en or et sur ce coussin l'épée, ou le glaive, ayant le manche ou la garde en argent doré et la lame plate aussi en argent doré avec les planètes gravées sur chaque côté.

La chambre doit être décente, bien ornée, bien éclairée et pouvant contenir au moins douze personnes sans compter les deux vénérables; les douze maîtres se nomment élus de Dieu et les deux vénérables chéris de Dieu.

Il faudra que, toutes les fois qu'il devra y avoir une assemblée dans la chambre du milieu, les vénérables fassent choix de deux compagnons ou, à leur défaut, de deux apprentis pour garder et faire sentinelle, l'épée mise à la main, dans l'extérieur de la loge.

Les deux chefs ou vénérables seront vêtus d'un habit talare blanc, avec une étole bleu céleste, bordée d'un galon d'or et argent ; sur chaque côté les noms des sept anges brodés en paillettes d'or. À l'extrémité des deux pointes de l'étole, on y brodera de la même manière le nom sacré de Dieu, qui sera terminé en dessous par une frange d'or. Le cordon couleur de feu, avec la plaque, de droite à gauche, les cheveux défaits, épars et sans poudre, les pantoufles ou souliers blancs brodés et noués avec un ruban ou rosette blanc sans boucles. Les deux vénérables se feront habiller par les douze maîtres, qui chanteront pendant ce temps le *Te Deum*. Le grand inspecteur est celui qui doit diriger et présider à cette cérémonie, parce qu'elle est spécialement sous inspection.

Les douze élus seront vêtus décentment et, s'il se peut, même en uniforme, mais ils ne pourront jamais entrer dans la chambre du milieu avec leur drapeau ou leur canne; ils ne s'y présenteront qu'avec leur épée nue à la main.

L'habillement des deux vénérables étant achevé et la loge bien fermée et exactement visitée par le grand inspecteur, ils prendront leur place sur le trône, mais sans s'asseoir. Le premier vénérable prononcera alors ces mots :

“À l'ordre, mes frères. Au nom du Grand Copte, notre fondateur, cherchons à agir et à travailler pour la gloire de Dieu, de qui nous tenons la sagesse, la force et le pouvoir et tâchons d'obtenir sa protection et sa miséricorde, pour nous, pour les souverains et pour notre prochain. Joignez vos prières aux miennes pour implorer en ma faveur son secours et les lumières qui me sont nécessaires.” Cela dit, les deux vénérables sortiront au milieu de la chambre et, se retournant en face du nom de Jéhova, ils se mettront à genoux, ainsi que tous les autres assistants, et le premier vénérable commencera l'invocation en ces termes :

“Ô Grand Dieu, Être suprême et souverain, nous vous supplions du plus

profond de notre cœur, en vertu du pouvoir qu'il vous a plu d'accorder au G.C., notre maître, de nous permettre de faire usage et de jouir de la portion des grâces que nous a données le G. C., en invoquant les sept anges qui environnent votre trône et de les faire opérer et travailler sans enfreindre vos ordres ni blesser votre innocence."

Ces invocations finies, ces deux chefs ainsi que tous les autres se prosterneront le visage contre terre et y resteront dans la méditation jusqu'à ce que le premier vénérable donne un coup avec la main sur le parquet, ce qui sera le signe auquel tous se lèveront debout. Les deux vénérables iront se placer sur leur trône. Lorsqu'ils seront assis, le G.I. les salut en s'inclinant et suivit d'un mouvement de tête, mais sans rien dire. Il fera signe aux autres maîtres de prendre leur place et de s'asseoir. Le premier vénérable fera un discours analogue à la circonstance en disant aux maîtres que l'époque des cinq ans du compagnonnage de frère tel étant expiré et que ce frère sollicitant la grâce d'être reçu maître, il exige que tous lui donnent avec vérité et sur leur conscience leur opinion sur les mœurs, conduite, etc. du candidat. Dans le cas où l'un des frères aurait à alléguer quelques motifs, griefs ou plaintes contre lui, il les exposera sans détour et avec franchise, aux yeux de toute l'assemblée, et les vénérables décideront de son sort pour l'admettre ou le rejeter. Mais, si le consentement de tous est unanime et en sa faveur le vénérable choisira deux des élus pour se rendre dans la chambre des réflexions où sera le candidat et ils se prépareront de la manière suivante.

Le candidat sera habillé d'une façon décente, les cheveux défaits et revenant cacher une partie de son visage. Avant que de le faire sortir de la chambre des réflexions, les deux élus feront en sorte, par un discours étudié et des questions adroites, de tâcher de découvrir si le candidat est rempli de patience et d'obéissance. Ils pourraient lui donner à entendre que, malgré le temps écoulé de son compagnonnage, les maîtres ont encore besoin d'attendre quelques autres années avant que de l'admettre parmi eux, mais, si à toutes les feintes dissimulations le candidat prouve par ses réponses une résignation, une soumission et une obéissance complètes pour les supérieurs, les deux élus pourront lui donner l'espoir d'être agréé et l'un d'eux se rendra dans la loge pour avertir les vénérables des favorables dispositions dans lesquelles il a laissé le candidat. Le vénérable, sur ce rapport, appellera le G. Inspecteur et lui ordonnera d'aller chercher et introduire la colombe. Elle devra se trouver prête et décentement vêtue dans une chambre ou cabinet le plus voisin. Le G.I. l'amènera aux pieds du Vénérable qui, soit lui-même ou son substitut, et non aucun autre, l'habillera selon la forme prescrite qui est l'habit talare blanc, les souliers également blancs bordés et noués d'un ruban bleu, une ceinture de soie bleue et le cordon rouge de droite à gauche. En l'habillant, le vénérable lui dira: "Par le pouvoir que le Grand Dieu a accordé au G.C. et par celui que je tiens du G.C., je te décore de ce vêtement céleste."

Il lui fera ensuite un discours conforme à la sainteté et à la grandeur du mystère qui va succéder. Étant entièrement habillée, le vénérable la fera mettre à genoux, puis, prenant son épée à la main, et en frappant l'épaule droite de la colombe, il lui fera répéter mot à mot ces paroles.

"Mon Dieu! je vous demande humblement pardon de nos fautes passées, et je vous conjure de m'accorder la grâce, d'après le pouvoir que vous avez donné au G.C. et que le G.C. a concédé à mon maître, de me permettre d'agir et de travailler selon son commandement et son intention."

Le vénérable donnera après, la création à la colombe, en lui soufflant trois fois dessus. Il la consignera ensuite entre les mains du G.I. qui la conduira à sa place au-dessus de la tête des vénérables. Cette place ou ce lieu sera décent, tout blanc, avec un tabouret et une petite table devant elle, sur laquelle seront placées trois bougies. Le G.I., après avoir accompagné la colombe et l'avoir renfermée dans son tabernacle, il en

ôtera la clef qui devra être attachée à un long ruban blanc. Il la présentera au vénérable qui lui passera le ruban au col et il ira se placer, l'épée à la main, au bas de l'escalier par où la colombe sera montée. Aussitôt que cet arrangement sera terminé, le premier ou second vénérable se lèvera et dira de nouveau: "À l'ordre, mes [frères]." Tous se mettront debout et l'un des vénérables, allant au milieu de la chambre et se retournant en face du nom de Dieu, il se mettra à genoux ainsi que tous les frères, pour faire sa prière intérieure, et, après s'être relevé, il commencera la seconde opération de cette manière. Il se servira du pouvoir que le G.C. lui a donné pour obliger l'ange Anaël et les autres de comparaître aux yeux de la colombe et, lorsqu'il sera averti par elle qu'ils sont devant ses yeux, le vénérable chargera la colombe, en vertu du pouvoir que Dieu a donné au G.C. et que le G.C. lui a accordé, de demander à l'ange [un blanc pour Anaël] si le sujet proposé pour maître a le mérite et les qualités nécessaires pour être reçu, oui ou non. Sur la réponse affirmative de l'ange à la colombe les douze élus inclineront la tête, pour remercier la Divinité de la grâce qu'elle leur aura accordée en se manifestant à eux par la présence des sept anges à la colombe. Le vénérable ordonnera à la colombe de s'asseoir, ainsi que tous les membres de la loge, et il procédera ensuite à la réception du candidat comme il suit.

L'un des vénérables sortira de sa place, avec le glaive à la main. Il ira se placer au milieu de la chambre et avec son glaive fera le cercle en l'air, dans les quatre points cardinaux, en commençant par le nord, le midi, l'orient et l'occident. Puis, il en fera un autre au-dessus de la tête de chacun des assistants et il finira par un dernier au-devant de la porte. Il prendra ensuite le clou de l'art, qu'il placera au milieu de la chambre et auquel tiendra un cordon qui servira, avec un morceau de craie, à tracer sur le parquet un cercle de six pieds de diamètre, destiné à y faire mettre le candidat. Dans les quatre sections du cercle, il faudra qu'il y ait des réchauds préparés avec du feu pour y brûler: au nord de l'encens; au midi de la myrrhe; à l'orient du laurier; à l'occident du myrte; le tout sec et en poudre.

Au-dessus de ces réchauds seront placés les quatre caractères connus aux vénérables. L'un d'eux demeurera assis et l'autre restera debout, sur le devant du trône, avec le glaive à la main. À sa droite, se trouvera l'orateur, tenant dans ses mains les quatre espèces d'offrande ci-dessus. Dans cette situation, le vénérable ordonnera au frère député de retourner à la chambre des réflexions pour y prendre le candidat et l'amener jusqu'à la porte de la loge, en le plaçant entre lui et son confrère. Arrivés tous les trois à cette porte, l'un des élus ou maîtres frappera un seul coup. Le vénérable l'ayant entendu, il fera ouvrir les deux battants, qui se refermeront aussitôt que les trois personnes seront entraînées. Les deux élus qui accompagneront le candidat, le conduiront jusque dans le milieu du cercle tracé, où ils le laisseront et se retireront à leur place. Le vénérable qui sera debout prononcera alors le discours commençant par: "Homme", etc. Là, il finira par dire au candidat que, s'il désire sincèrement de parvenir à la connaissance du Grand Dieu, de lui-même et de l'univers, il faut qu'il se soumette à promettre et faire le serment de renoncer à sa vie passée et à arranger ses affaires de manière à pouvoir devenir un homme libre. Le candidat se mettra à genoux et répétera mot à mot l'obligation que lui dictera le vénérable. Ce serment achevé, tous les frères se mettront à genoux et le candidat se prosternerà et s'étendra tout de son long dans le cercle, le visage contre terre. Le vénérable se faisant accompagner de l'orateur, il jettera lui-même dans chaque brasier une pincée de chacun des parfums et, revenant au candidat, il lui mettra la main droite sur la tête et récitera ce psaume:

"Mon Dieu ! ayez pitié de l'homme, NN, selon la grandeur de votre miséricorde et effacez son iniquité selon la multitude de vos bontés. Lavez-le de plus en plus de son péché et purifiez-le de son offense, car il reconnaît son iniquité et son

crime est toujours contre lui. Il a péché devant vous seul, il a commis le mal en votre présence, afin que vous soyez justifié dans vos paroles et victorieux quand vous jugerez. Vous voyez qu'il a été engendré dans l'iniquité et que sa mère l'a conçu dans le péché. Vous avez aimé la vérité, vous lui avez découvert les choses incertaines et les secrets de votre sagesse. Vous le purifierez avec l'hysope et il sera net; vous le laverez et il deviendra plus beau que la neige. Vous lui ferez entendre une parole de consolation et joie, et ses os que vous avez humiliés tressailleront d'allégresse. Détournez votre visage de ses péchés et effacez toutes ses offenses. Mon Dieu ! créez un cœur pur en lui et renouvez l'esprit de justice dans ses entrailles. Ne le rejetez pas de devant votre visage et ne retirez pas de lui votre esprit saint. Rendez-lui la joie de votre assistance salutaire et fortifiez-la par un esprit qui le fasse volontairement agir. Il apprendra vos voies aux injustes et les impurs se convertiront à vous, ô Dieu de notre salut ! Délivrez-le des actions sanguinaires et sa langue chantera avec joie votre justice. Seigneur, ouvrez ses lèvres, et sa bouche annoncera votre louange. Si vous eussiez voulu un sacrifice, il vous l'eût offert. Les holocaustes ne vous seront pas agréables. Le sacrifice que Dieu demande est un esprit affligé. Ô Dieu ! vous ne mépriserez point un cœur contrit et humilié. Seigneur, dans votre bienveillance, répandez vos biens et vos grâces sur Sion, afin que les murs de Jérusalem se bâtissent. Vous agréerez alors le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes. On offrira des veaux sur votre autel. Nous vous supplions, Grand Dieu, de lui accorder la grâce que vous avez faite au Grand Copte, premier ministre du grand temple."

Le vénérable se retirera ensuite auprès de son trône, mais debout. Il fera un signe aux frères de se lever et de rester droits et il en fera un autre à l'orateur pour aller aider au candidat à se relever et à le conduire devant lui. L'orateur l'amènera devant la première marche du trône et lui fera mettre le genou droit sur cette marche et le gauche retiré en arrière. C'est dans cet instant que le vénérable devra le créer maître en lui soufflant trois fois dessus, lui passant le cordon rouge autour du col, après qu'il aura été bénî et touché par les anges, et lui faisant un discours pareil et conforme à tout ce que le grand fondateur a dit et fit lui-même aux vénérables dans cette circonstance. Cette cérémonie terminée, le vénérable fera approcher l'orateur et le chargera de conduire le nouvel élu à la place qui lui aura été destinée et qui doit être à la droite [un ou deux mots inlus] sanctuaire. Tout le monde s'asseoirra et l'un des vénérables prononcera le discours que lui aura communiqué et fixé pour cette occasion le G.I. et qu'il terminera par ce cantique:

"Seigneur, souvenez-vous du Grand Copte, notre fondateur et maître, et de toute la douceur qu'il a témoignée, comme il jura devant le Seigneur et fit un vœu au Dieu de Jacob, si j'entre, dit-il, dans le logement de mon palais, si je monte dans le lit où je dois coucher, si je permets à mes yeux de dormir et à mes paupières de sommeiller, si je repose ma tête jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur et un tabernacle au Dieu de Jacob. Nous avons ouï-dire que l'arche a été en la contrée d'Ephraïm, nous l'avons trouvée dans les forêts, nous entrerons dans son temple, nous l'adorerons dans le lien qui lui a servi de marche-pied. Seigneur, elevez-vous dans votre repos, vous et l'arche de votre sanctification. Que vos prêtres soient revêtus de justice et que vos saints soient dans la joie. En considération du G.C., votre serviteur, ne détournez point le visage de vos oints. Le Seigneur a juré au Grand Copte un serment véritable et il ne [se] rétracte point. Il a dit: "J'établirai sur votre trône le fruit de votre ventre si vos enfants gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai, et eux et leur postérité seront mis sur votre trône éternellement, car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa demeure: C'est ici le lieu de mon repos pour jamais. J'habiterais ici parce que c'est le lieu que j'ai choisi. Je comblerai sa veuve de mes bénédictions, je rassasierai de pain ses pauvres je revêtirai ses prêtres de

ma grâce salutaire et ses saints seront transportés. Ce sera là que je ferai éclater la force et la puissance du Grand Copte. J'ai préparé une lampe pour mes oints, je couvrirai de confusion et de honte leurs ennemis et la gloire de ma sainteté fleurira toujours sur leurs têtes."

Les vénérables ainsi que tous les assistants se lèveront et le premier vénérable allant au milieu de la chambre et se retournant en face du nom de Dieu, il ordonnera à la colombe de se mettre debout. En vertu du pouvoir qu'il tient du G.C., il fera comparaître les anges aux yeux de la colombe et lorsqu'il sera averti par elle qu'ils sont en sa présence, il dira à la colombe de leur demander si la réception qui vient de se faire est parfaite et agréable à la Divinité. Le signe d'approbation ayant été fait par les anges à la colombe, le vénérable et tous les assistants feront dans leurs cœurs leur remerciement au Grand Dieu pour toutes les grâces qu'il vient [de] leur accorder. Le vénérable fermera la loge en donnant sa bénédiction au nom de Dieu et du G.C. à tous les maîtres.

64
vénérable on il le placera, ou il le placera au centre du coude
devant lui du trône .

Le vénérable armé de son glaive qu'il doit tenir en main.
Sorte les fers qu'il parle, adosera ces paroles au Récipient
Discours du vénérable .

" Mon enfant, après 3 ans d'épreuves et des tribulations,
" vous avez sans doute après à démontrer tout
" curiosité humaine. Je pense et j'en suis avec certitude
" que ce n'est point ce petit profane qui vous
" approche de nous, et que les dehors de l'âme ne cache aucun
" point en vous. L'unique désir de connaitre le Christ, c'est
" l'œuvre de Dieu qui nous est confié .

" Jamais donc vous êtes observé vous-même, vous nous
" êtes élevé à la Divinité; vous nous êtes rapproché d'elle;
" vous êtes parvenu à la connoissance de votre propre
" individu de sa partie morale et de sa partie physique
" et vous avez cherché à connaître les sistèmes d'âmes que le
" grand Dieu a placé entre lui et vous. Répondez -

Le récipiendaire baissa la tête, et dans le silence placé
à ses côtés ayant chacun un regard à la croix
y apposant un parfum, et le purifiant avec sa

formé. ce que le venerable explique au recipiendaire en ces mots "Je veux donc purifier notre Présageur et vous" "Morale" a parfumer ces lèvres bleues de cette purification"

Apres la purification le venerable continue de interroger le recipiendaire. "Mon enfant êtes vous bien determiné à poursuivre la demeure que vous avez entrepris ? votre morale est il suffisamment fortifiée et votre véritable sincérité et pure volonté est elle de s'approcher de Dieu en faveur de la sainteté en parvenant à une connaissance plus parfaite de vous même, est de la joie de la paix qui nous est confiée" Répondez -

Le recipiendaire s'incline alors le venerable se lève et le faisant mettre à genou le recouvre son front qui l'a été alors de me j'assure avec les serments qui m'ont été témoigné et d'obéir assidument à ses enseignements

Apres ce juron est le venerable lui rappelle que l'ordre droité 3 coups de son épée en disant.

"par le pouvoir que je tiens du grand Collège fondé
"de votre ordre et par le grace de Dieu je vous confere le grade
"de Com-fragocq et vous constatez gardien des Com-fragocq
"avez que elles m'avez allons nous faire participer, sur les

65
Boms sacres d'Helicon, Melion, Telagrammator.

Alors que le venerable pronomie des Boms, les 12 assistants de mettront a genoux et inclineront profondement la tête et a chacun de ces boms le venerable frapperont l'ongle de son glaive l'épaulé droite des candidats cela fait les assistants se leveront et viendront toutes le remercier d'avoir qui demeureront toujours a genoux pour se préparer a recevoir la matière.

Alors le venerable prononcera un bref discours de son babillicie du liquide rouge, contenu dans l'un des vases de cristal l'apposera de la bouche du receveur d'air qui boira cette liqueur en elevant son esprit pour comprendre le discours suivant que lui fera un autre boms le venerable.

"Mon enfant vous recevez la première matière
"comprenez l'arrangement et le dépôt de votre première
"état alors vous vous ignoriez vous même tout droit
"tristes en vous et hors de vous ! Maintenant que vous
"avez fait quelques pas dans la connaissance de votre
"âme ou apprenez que le grand dieu a créé avant l'homme
"cette première matière et qu'il a créé monsieur l'homme

pour le protéger, et être immortel. Il bouscule une aubine et
l'effeuille mais ille existe toujours dans les mains des clés de
l'or et d'un bout grain de cette précieuse matière il
fait une projection à l'infini."

Il calcifie que l'on voit à nouveau un doigt de marbre
de la Magicienne comme autre n'est autre chose que
cette précieuse épreuve. Il continue de faire et c'est
la partie logique que vous venez de recevoir et qui il
faut faire avec le peignard. C'est avec cette connaissance
qu'il a de grand dieu vous faire venir à ces secrètes
(le véritable montre le vase plein de feuilles d'or qui il dépose
d'un souffle) et ces richesses encore ne font rien.

Les Apôtres répondent je te bénis Gloria

Bravo

Le magicien donne de l'or et le véritable offre à la
poussière ces lettres

"Mon enfant nous avons des fruits, des figues, et des
attouchements pour servir de matériau entre nous
et nos fleurs appartenant au Grand Capitole.

Votre agri le caractérise pour la réponse Je suis

58 " que vous forcez a celui qui vous demandera qui vous êtes: -

" L'amonchement consiste a prendre la main droite de
" celui qui vous interroge en touchant votre coeur de la
" main gauche et inclinant la tête .

" Le pique est d'ouvrir la Bouche et aspirer
" fortement en regardant le ciel en enseignant le pique
" au recipient de la venerable aspirera et soufflera
" fortement sur lui a 3 reprises en lui disant:

" Amoi de mon souffle Je vous veux honneur
" monsieur, nomme totalement different de ce que
" vous avez eté jusqu'a ce jour et tel que vous devrez
" être pas le moins.

Alors le venerable finira par un ^{l'ame} conseil
a sa volonté et demandera le monsieur ^{compagnon} a
entre les Broins de l'oratour avec ordre de lui expliquer
le tablier. Au milieu a l'aide du ^{de} caisse envoi
par le grand loge.

Apres le discours de l'oratour le monsieur ^{compagnon}
sera placé au bas de la loge en face du venerable
et les farces debout en chantant le Preame ^{de} deux
le Preame fini, le venerable refraira la broche
pour confirmer le discours de ^{l'oratour} et prendra un

Tableau de la Loge de Fraternité de la
Maconnerie Egyptienne fondé par le
grand Copte.

Dans le fond du tableau
un Phénix dans le milieu d'un bûcher enflammé
on dépose le Phénix en gloire pris en Mortis
avec le caducé de Maure.

Sur des pose en gloire et en caducé
d'un côté l'empereur figure sous un bonnet
vieux, grand et solaire, ayant de grandes ailes
et de l'oreille en opposition au macéon. Il est en
Maure avec un fusil noir, veste calotte, et bas
brûlé, les bottes à la hongroise, le cordon niongo
et une gloire à la tête. droite paroissant pres à
frapper en coupant les ailes du temps, aux pieds de
Maure des sorties rentrant et la fente des deux bras

Précision. Selon l'ordre du grand Estatut pour le grade de maître de l'extérieur de la loge Egyptienne.

La loge doit être décorée. Bien évidemt, doré. le trone doit être élevé sur 3 Branches d'or pourront contenir deux personnes représentant Salomon et le Roi de Saba. Ces deux doivent être placés un peu bas, galonnés et avec le trône, on placera également un or et doré le troisième siège royal. le Branchu ou la grande en argent doré et la forme facile aussi en argent doré avec les pilastres grises pour chaque côté.

La Chambre doit être vaste bien ornée bien éclairée et pourra contenir un moins d'orze personnes pour recevoir les deux venerables. les 42 chevaliers commandant l'ordre d'air et les deux venerables chers le dieu.

Il faudra que toutes les fois qui il devra y avoir une assemblée dans la Chambre du Maître les deux venerables fassent choix de deux compagnons de la loge d'enfant de deux apprenants pour garder et faire l'entretien. L'épée mis à la main dans l'extérieur de la loge.

Les 2 chefs ou venerables seront vêtus d'un habit falbare Blanc avec une étoile bleu ciel. Bourrelié d'or et d'argent sur chaque épaule. Bourrelié

Les 7 M. gebrode en pointes d'or, a l'extremite des deux pointes de l'étoile ou y brodes de la main droite la main droite de dieu qui sera terminé en de jons par une flange d'or. Le bâton Gordon couleur de fer avec la plaque de droite a gauche, les chevres defautes, epars, et sans floride, les fourches au bout des bâtons. Les 12 mones avec un ruban en tissu bleu. Mais lorsque les deux venerables se feront bâiller par les 12 Maestres qui chanteront pendant ce temps le Te Deum le grand mestre est celui qui doit diriger, et presider à cette cérémonie, parce qu'il est spécialement nommé pour la direction.

Les 12 dies seront vêtus de deuement et leur pourront être en uniforme. Mais ils ne porteront pas moins entre eux la flamme du sanctuaire avec la bâton d'apres ou leur canne; ils se présenteront toutes les deux main à la main.

L'habillement des 2 venerables étant achevé et la loge bien fermée, et exactement fermée, le grand mestre il prendront leur place sur le trone mais sans s'asseoir. Le premier venerable finira alors ces 12 dies de l'ordre des deux fleurs

93

au nom du grand capitaine notre fondateur, chérissant ^{ours} et
agréa et a travailles pour la gloire de dieu de qui nous
savons la force, la force et le pouvoir et bussions
d'obtenir sa protection.. et je demandons a Dieu pour nous
pour les personnes et pour notre fraternité priez nos
prieres aux personnes que nous aimons et que nous
les bons et les bons que nous aimons
celles de la charrue et de la main de Dieu
l'humilité et de reboursement priez Dieu de l'honneur
ils se multiplient à grande et grande force dans les autres
régions et le paysan est renommé. le nom de
l'humilité en ces temps l'grand dieu. dieu afferme et
souvenez vous vous emploierez des fables pour le de
notre frère en vertu des pouvoirs que Dieu a donné à son frère
au g. d. notre maître de nous faire cette faveur
de grâce et de faire de la protection des grâces que nous
donne le g. d. en regardant les sept vies que
environt votre frère et de leur faire offrir et
travailler sans confirme vos ordres n'oublier n'oublier
n'oublier ces associations frère. Ces 2 chefs vain
que dans ces autres de proclameront le message contre
l'ordre et y resteront dans la protection.

76
jusqu'à ce que le premier véritable donne un coup
avec la main sur le parquet, ce qui sera le signal
auquel tout se leveront debout, les 2. vénérables
sont se placer sur leurs trônes lorsque ils seront
assis le 1^{er} et l'autre en 2^{me} devenant le prieur
mouvement de tête, mais sans dire il fera signe
aux autres moines de prendre leur place et de l'assister
le premier vénérable fera un discours auquel il
évoquera ce que les deux ont aux frères que l'abbé
descrit dans sa compagnonage de faire tel etant estime
et que a faire sollicitant la grâce d'être reçu moine
il exige que l'on lui donne une écriture et une
telle concorde dans l'opinion sur les deux Comités
Et on va dire dans le cas ou l'un des frères
aurait a alleguer quelqu' motif précis ou plausibles
contre lui et les raports, sans détour et avec franchise
une fois de toute l'abbé et les vénérables
accordent de en sort écrit pour démentir
le réfuter, mais si le contraire de toute et
unanimement en sa faveur le vénérable chassera

classe des élus pour le vote dans la chambre les
réflections on sera le candidat et ils se prépareront
de la manière suivante.

Le candidat sera habillé d'une façon d'extrême
les cheveux défaits et revêtant cachet une partie de
son visage avant que de le faire sortir de la chambre
des Réflections les élus feront en sorte pour un discours
étudié et des questions évidentes de faire de découvrir
si le candidat est rempli de trahison et d'ingratitude
il pourroit lui donner à valoir que son nom l'entretient
comme de son compagnage les maîtres ont en cette
besoin d'aller auquelqu'un des amis avant que de
l'admettre parmi eux mais si à torte les feintes
différenciations le candidat gagne par ses réponses
la resignation, une sonnambulisme et une absence
complète pour les supérieurs les élus pourront lui
donner l'avis d'être agréé et l'un d'eux voteront dans
la loge pour avoir les vénérables les favorables
disposition dans lesquelles il a laissé le candidat
le vénérable sur ce rapport appelleront le G. prospectus
et lui on donnera l'aller ibouchet et introduire la
Colombie il le dressa le troupeau et de ce moment son

dans une Chambre ou cabinet. C'est le voile de la. I
 l'assouvenira des pieds des vêtements qui soit bien serré
 ou son substitut et non aucun autre l'habillera selon la
 forme prescrite qui est l'habit falou blanc. Les osulles
 également blancs bordés et noués d'impermeable
 pour empêcher de faire bleu. et le cordou longu de droit
 à gauche en l'habillant. le vêtement l'enverra
 par le provincial que le grand père à accordé à l'ordre
 et par celui que je tiens de l'G. C. à la date de cet
 édilement cité. il lui sera envoiée un miroir
 conforme à la sainteté et à la grandeur du mystère
 qui va occuper dans enterrera habillé. le
 vêtement le fera mettre à genoux priant devant
 son épée à la main et en frapant l'épée avec droit de
 la colonne il lui sera apporté mes. . . . Espardes.

Mon Fier ! je vous demande formellement
 l'assurance de mes fables fables, et je vous conjure de
 m'accorder la grâce d'après le provincial que vous me
 donnez au G. C et que l'G. C a accordé à mon
 Brutto de m'permeter d'agir et de travailler selon
 son commandement et non contenter le vêtement
 donnera après la cérémonie à la colonne

sortiront trois fois depuis. il la conservera ensuite
 entre les mains du g. Il gera le son mireau la
 place un depuis de la tête des vénérables; cette place
 où ce lieu sera devant tout blanc avec un tabouret, et une
 petite table devant elle. Ses baguettes seront placées 3
 bougies de g. T'après avoir accompagné la colonelle
 et l'ambassadeur devant la table elle sera
 la tapis qui devra être déroulé devant la tapis blanc
 et la place sera au vénérable qui lui passera la main
 au col et il va défaire l'épée à la main au bas
 de l'assise pour que la colonelle puisse monter. Mais il est
 que est d'usage également cette tapisse le g. ou second
 vénérable de servir, et d'aller de monsieur à l'ordre. Mes
 frères se mettront devant et l'autre de ces vénérables allant au
 manteau de l. (l'autre et il doit assurer de faire des hom-
 mes venir il se mettra à genou ainsi que tous les frères
 pour faire faire prière intérieure et après d'être relevé
 il commencera la seconde messe de cette messe
 il se servira du honneur que le g. fait à son
 frère oblige l'ordre, ainsi il le mènent de compagnie
 dans une de la colonelle et lorsqu'il sera arrivé
 pour elle qu'il est sur de faire ses opéra de vénérable
 chassera la colonelle de son ordre de sonnes que il

Il donnera au g. & l'ordre le g. C. n. 10 au cours de l'ordre
 à l'armée si le sujet, n'ose pas pour modeste et le mérite
 et les qualités exceptionnelles pour être désigné pour servir
 l'espouse affranchie de l'ordre à la colonie les 12 derniers
 mois incluant la tête d'abord comme la nécessité de la
 grâce qui elle leur aura accordé en se manifestant
 à eux par la présence des sept Anges à la colonie.
 L'ordre a déclaré ordonnance à la colonie de affranchir tous
 que dans les quinze dernières le l'ordre et il posséderait
 l'autorité ou la réception des candidats comme il voit

Il donnera les nécessaires instructions de la fabrication
 de l'huile à la fin de la fabrication de l'huile au moyen
 de la chaux et avec son huile fera le cercle
 en l'air dans les 4 points cardinaux la communication
 fera le bord, l'après-midi, l'orient et l'ouest feraient
 en feu un anneau au dessus de la tête de chaux, les
 Apothétois, et il finira par un dernier anneau
 de la poste il prendra ensuite le clou de l'astre qui
 placera au moyen de la chaux et auquel tiendra
 un cordon qui servira avec un morceau de crache
 à tracer sur le plancher une cercle de 6 pieds de diamètre
 d'istane à cyprine. Autre le prendra dans les

Les fictions du cercle il faudra qu'il y ait des roches unies
préparé avec des feuilles pour y couler.

Des bord de l'encens }

Au milieu de la Pyramide }

A l'orient du labyrinthe }

A l'occident du labyrinthe }

Le tout sera de la poussière

Le dessus de ces roches seraient placés les lettres unies comme
on voulait : Puis deux personnes assises et placées cette
debout sur le devant du labyrinthe avec l'églantine à la main :
A la droite de l'entrée l'orient lassant dans les mains
les deux étoiles d'Oppenbourg ci dessus dans cette situation le
vénérable ordonnera au feu de faire défaire de roches de la
Pyramide division par division, prendra le candidat
et l'amenera jusqu'à la porte de la Loge, en l'plaçant
entre lui et un confesseur arrivé dans les trois à cette
porte l'un des deux ou plusieurs frapperont sur le sol pour
le vénérable Paganus entendant il fera ouvrir les 3
battants qu'après confirmation du confesseur que les trois
personnes seront embrassées de deux fois pour
accompagneront le candidat, le conduisant jusqu'à

dans le milieu du cercle brisé où ils le laisseront et se retrouveront à leur place. L'abbé général qui sera debout prononcera alors le discours commençant par homme. Si l'il fera perdre un candidat que s'il devise sincèrement de procurer à la Compagnie du grand dieu de lui-même et de l'assister il fera qu'il se permette à prononcer et faire le serment de renoncer de sa vie profée et à arranger les affaires du monastère à pouvoir devenir un homme libre. Le candidat se mettra à genoux et repeat l'obligation que lui dictera le venerable. Ce serment achève toutes les fêtes. Il mettront à genoux et le candidat se prosternera et s'étendra tout de son long dans le cercle. Le mariage contre terre le venerable le fassent accompagner et l'abbé il jettera l'assurance dans chaque frappe une paire de chaum des parfums et rosenaux au candidat il lui mettra. La Perseine droite droite est et renferme ce parfum.

Sur ce l'abbé fera de l'homme un M. M.

'Jeton la grandeur de votre miséricorde et effacez
 toute iniqute selon la multitude de vos fautes.
 'L'avez le de plus en plus de son pechi et purifiez le de son
 offense car il reconnaît son iniqute et son crime est toujours
 contre lui il a pechi Avant vous seul il a commis le
 mal en notre présence lorsque vous soyez justifié dans
 vos paroles et victorieux quand vous jugerez et envoyez
 qu'il a été engendré dans l'iniqute et que sa mère la
 conçue dans la pechi vous avez aimé la vorite de nos lieux
 d'habitation les choses maistaines et les secrets de votre paix
 vous le purifiez avec l'hyssope et il sera net vous le lairez
 et il deviendra plus blanc que la neige : vous lui ferez entendre
 une parole de consolation et joie et vos yeux vous ouvriront
 l'humilité très s'auillante d'allegerette détournez votre visage
 de ses peches et effacez toutes ses offenses l'Am. dieu !
 'Crez un coeur pur en lui et renouvellez l'esprit de
 priere dans ses entrailles et le rejetez hors de devant
 votre visage et ne retenez plus de lui votre esprit sombre
 'Envoyez lui la joie de votre assistance salutaire et faites que
 le pur esprit qui le fera volontairement agir il

il apprendra vos voies aux esprits, et les impies se convertiront à vous ô Dieu ! de votre prière, - Achèvez la des actions d'organisations et sa longue lenteur avec joie votre justice ! Seigneur accordez des leviés et la Bonheur au monde votre bénédiction. Si vos sacrifices vous sont sacrifiés il vous l'est offert, les holocaustes que vous seront proposés agréables. Le sacrifice que dieu demanda est un esprit affligé. O Dieu ! nous ne mépriserez point un cœur tantôt et bientôt engagé dans votre bienveillance respectueux, vos biens et vos grâces pur fier, affirme la bonté de l'humilité. Si bientôt vous agréerez alors le sacrifice de justice. En offrande, ce les holocaustes on offrira des veaux sans tâche mortel monstrosus suplians grand dieu de lui ou ordre la grâce que vous avez faite au g. L. Pommier Ministre du grand temple.

Le venerable se retourna ensuite au pied de son arbre mais debout il ferait un signe aux frères de ses frères et de nos frères il ferait un autre, et lorsque pour elles autres un candidat à ce relais et à la conduire devant lui l'orateur l'annoncerait devant la première branche de l'arbre et bien fero l'orateur le nommerait droit

de cette Marche et le gant du retors morrien : c'est dans
ce instant que le venerable doce le ercer Maistre en bis-
touffant 3 fois dieus, lui passent le cordon rouge
entour du cot apres qu'il aura ete bue, et tenu du pris
les Preux et lui faisant un discours pareil et conforme
a tout ce que le gran⁵ fr. d'atens a dit, et fit lui mme
aux venerables dans cette circonstance cette ceremonie
terminée le venerable fit approuver le fratre et le
cherchera de condire le manteau à la place qui lui avoit
été destine et qui estoit a la droite au dessus du chasteau
tenu le manteau d'apres et l'autre venerable prononça
le discours que lui avoit communiqué et fit la portee
occasions g. l'ut que il termina et fit le cantique

Seigneur sauvez nous du gran⁵ folible si obli-
gue d'atens et maistre et de toute la dan auquel il a-
lent, ayez conue si pris devant le seigneur et fit
une veste au deus de pris. si j'entre dedans le
seigneur de mon fratre. si je sortir de le temps
je dois le deus et si je permets a mes yeux de dormir
et au temps que j'aurai de dormir il se j'espere ma

Ainsi jusqu'à ce que je trouve' une clé pour me faire entrer
 et me libérer dans le temple de Jérusalem nous avons
 pu dire que Jésus a été dans la cour de l'Église
 nous l'avons trouvé dans les portes nous entourons dans
 nos temples nous l'adorons dans le lieu qui lui
 a servi de chambre dans les jardins élevés dans
 dans votre épous, nous, et l'œuvre de cette
 sanctification que vos frères seront évidemment
 frustes, est que vos saints soient dans la gloire
 en considérable. Enfin C. votre serviteur, ne
 détournez point le visage de vos ondes le longues
 à pris un grand plaisir mais souvent visible et il ne
 retractor point il a dit j'établirai sur votre Peau
 le fruit de votre visite, il vous en fera garder mon
 alliance et les personnes qui j'aurai en sa présence
 C'est ainsi, et leur postérité seront après eux votre gloire
 éternellement car le longues a chassé fin, il a
 croisé pour ~~partout~~ c'est bien le lieu le mieux
 que nous ayons dans jamais j'établirai ici la paix
 c'est le lieu que j'ai choisi j'installai

de mes bonnes intentions je rappellerai de Paris ses paniers
je revêtirai ses vêtements de ma grâce sollicitée et ses
santes seront transportées à son bûche je ferai éclater la
force et la puissance du grand Capha j'en prépare une tâche
pour mes ouïes je courrirai de confusion et de honte
tous ceux qui voudront faire de ma sainteté affluer à Toulouse
vers leurs fêtes.

Les venerables amis que nous les assentants de
l'ordre vont et l'1^e venerable allant au milieu de
la flamme et se retourneront en face des Hommes de dieu
et ordonneront à la colombe de se mettre debout sur
nous. Au moment qu'il viendra de l'Eglise sera connue
notre les Anges avec gloire de la colombe et l'ordre il
sera arrêté pour elle qu'il soit dans la paix et l'ordre
et à l'entendre de leur demande pour la réception qui
veut de se faire est parfaitement agréable à la divinité le
signe d'approbation ayant été fait par les Anges
à la colombe le venerable et tous les assentants feront
dans leurs voix leur vœu devant le grand dieu
pour faire leur grâce qui le veut leur accordé.
Le venerable fera vers l'Eglise en demandant des

86

Benediction mission des deux Etats du Génie à la
Frontière.

~~l'artillerie~~